

L'Anglais du Pays de Galles : Intonation et Durée

Laetitia Calabrèse

Laboratoire Parole et Langage, CNRS UMR 6057, Université de Provence
Av Robert Schuman, Aix-en-Provence, France
Laetitia.Calabrese@lpl.univ-aix.fr

ABSTRACT

One of the major goals of this paper is to illustrate some specific features of the English spoken in Wales, focussing on two prosodic aspects: intonation and duration of phonemes. After a brief description of the Welsh and Welsh English phonetic systems, this work first investigates the characteristics of a pattern frequently used in Welsh English: the Rise-Fall pattern, and then the phenomenon of final lengthening in relation to rhythm and intonation, taking into account a possible Welsh influence on Welsh English.

1. INTRODUCTION

1.1. Contexte Historique

Le Pays de Galles est l'une des quatre provinces historiques du Royaume-Uni (appelé Cymru en gallois), qui a subi de nombreuses occupations jusqu'à sa conquête définitive par les Anglais en 1282.

En effet, le pays fût d'abord occupé par les Celtes de Grande-Bretagne, qui durent fuir les envahisseurs Anglo-Saxons au 6^{ème} siècle, puis par les Normands sous le commandement de Guillaume le Conquérant en 1066. Les Anglais réussirent finalement à conquérir le Pays de Galles à la fin du 13^{ème} siècle sous le règne d'Edouard I^{er}. Un acte de 1536 compléta l'union politique et administrative de l'Angleterre et du Pays de Galles.

1.2. L'Anglais au Pays de Galles

La place de la langue anglaise au sein du Pays de Galles est à mettre en étroite relation avec les données historiques décrites précédemment.

Même si la langue galloise était la langue maternelle du pays, les Gallois pouvaient être en contact avec différentes variétés d'Anglais. Avec la conquête des Normands, l'anglais commença petit à petit à s'implanter. Mais c'est avec l'Acte d'Union (The Act of Union) en 1536, sous le règne d'Henry VIII, que l'anglais fût établi comme la première langue au sein des administrations galloises, et de ce fait, le gallois fût proscrit [13].

From hensforth no personne or personnes that use the Welshe speche or language shall have or enjoy any manner of office or fees within the Realm. (Act of Union 1536).

Bien plus tard, vers la fin du 18^{ème} et au début du 19^{ème} siècle, l'anglais fût imposé comme la première langue parlée dans tous les établissements scolaires en interdisant la pratique de la langue galloise. Par conséquent, le pays s'anglicisa, surtout dans les régions du Sud-Est, où l'Anglais fût accepté par une grande partie de la population locale, puisqu'il était considéré comme la langue du progrès. En revanche, le gallois fût, quant à lui, banni des maisons donnant ainsi naissance à une génération de monoglotte (parlant seulement l'anglais).

1.3. Renouveau d'une conscience galloise

Depuis quelques années, le besoin d'une identité galloise se fait sentir dans tout le pays. Ce renouveau de la conscience galloise donne lieu à la création de plusieurs lois afin de promouvoir la culture et la langue galloise, en particulier la loi de 1993 (The Welsh-language Act) qui proclame l'égalité entre le parlé anglais et le parlé gallois. Une autre date importante est la création de l'Assemblée Nationale Galloise en 1998.

D'autres moyens, tels que les médias et les écoles, traduisent le sentiment profond d'une identité galloise en adoptant la langue galloise comme langue première.

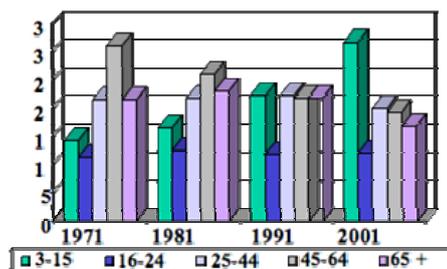


Figure 1 : Recensements de 1971, 1981, 1991, 2001, Pourcentage de personnes parlant gallois par tranche d'âge.

La figure 1, qui provient du corpus de Mac Kinnon [10], représente le pourcentage de locuteurs parlant gallois, par tranche d'âge. De 1971 à 2001, le diagramme montre une progression constante du parlé gallois chez les 3-15 ans, conséquence de l'éducation familiale et de l'enseignement obligatoire du gallois au sein de certains établissements scolaires (maternelles, primaires et secondaires).

L'important statut de la langue galloise influence inévitablement l'anglais parlé dans le pays. Il est donc intéressant de voir quelques caractéristiques phonétiques du gallois ainsi que de l'anglais gallois, et de se

concentrer par la suite sur les caractéristiques prosodiques de l'anglais gallois.

2. CARACTÉRISTIQUES PHONÉTIQUES

2.1. Les Voyelles

En gallois, comme dans la majorité des langues, une voyelle est dite courte ou brève si elle est suivie de plus d'une consonne. En revanche, pour qu'une voyelle soit longue en gallois, la voyelle accentuée doit être suivie soit, des consonnes b, d, g, f, dd et dans certains cas l, n, m, ng, soit, d'aucune consonne.

Table 1 : Transcription phonétique des voyelles galloises.

Graphie	Voyelles Courtes	Voyelles Longues
-a-	/æ/	/ɑ:/
-e-	/e/	/ei/
-i-	/ɪ/	/i:/
-o-	/ɒ/	/ ?/
-u-	/ʊ/	/i:/
-w-	/ʊ/	/u:/
-y-	/ɪ/ or /ə/	/i:/

I. Mees, citée par N. Coupland [4], a mis en évidence des différences entre les voyelles de l'anglais de Cardiff et celles de l'anglais standard (R.P). Par exemple, l'anglais de Cardiff ne fait pas la distinction comme le R.P entre le /ə/ et le /ʌ/ utilisant seulement le phonème /ə/. Certaines voyelles antérieures ont tendance à être plus ouvertes en anglais de Cardiff qu'en R.P : [ɛ] et /e/.

Toute la description du système des voyelles de l'anglais Gallois et de l'anglais de Cardiff se trouve dans Mees & Collins [9].

2.2. Les Consonnes

Consonnes Galloises

Certaines consonnes galloises diffèrent de l'anglais non seulement du point de vue de l'orthographe mais également du point de vue de la prononciation. Il y a des consonnes qui n'existent pas en Anglais tel que le /x/ dans « bychan » (petit). D'autres ont la même prononciation dans les deux langues mais s'écrivent différemment. Par exemple, -th- est prononcé /θ/, et -dd- /ð/. Il faut également noter que les noms de lieux, de villes, de personnes en anglais gallois sont prononcés dans la langue d'origine (LLanelli /ʌneɪti/).

Table 2 : Vue d'ensemble de certaines consonnes galloises.

Graphie	Phonie
dd	/ð/
ff	/f/
ll	/l/
ch	/x/

Consonnes de l'Anglais Gallois

Le système des consonnes de l'anglais gallois est à peu près le même que celui de l'anglais. Mees & Collins [8] ont observé que l'utilisation du glottal stop est quasi inexistante en Anglais Gallois, cependant l'Anglais de Cardiff se comporte différemment indiquant un usage fréquent de la glottalisation, surtout dans les classes moyennes.

Une autre différence se situe au niveau de la rhoticité de l'accent. Wells [14] ainsi que Foulkes & Docherty décrivent l'Anglais Gallois comme un accent non rhotique, conséquence d'une forte influence de la langue anglaise. Le Gallois étant totalement rhotique, les mots empruntés à cette langue garderont leur rhoticité en anglais.

3. INTONATION

3.1. Introduction

L'intonation est connue pour être le mode universel d'expression, parce qu'elle est présente dans toutes les langues, mais elle est également propre à une langue puisqu'elle possède son propre système [6].

Le gallois est caractérisé, selon beaucoup d'anglais, par son intonation « typique ». En effet, l'intonation galloise est souvent perçue comme chantante ou mélodieuse, phénomène qu'à remarquer Wells [14] :

The most immediately striking thing about Welsh intonation to many English ears is intonation. It is often perceived as "sing-song".

Il serait donc possible qu'il y ait une empreinte de la langue galloise sur l'anglais parlé au Pays de Galles. Dans ce cas là, la notion de substrat est d'une grande utilité :

Le substrat désigne toute langue parlée à laquelle, dans une région bien déterminée, une autre langue s'est substituée pour diverses raisons. [8]

Le gallois était la première langue parlée au Pays de Galles avant sa conquête par les Anglais. Par conséquent, l'Anglais est devenue la langue officielle du pays. Dans ce sens, Wells a observé qu'il y a très peu de doute que la principale influence de la prononciation de l'anglais au Pays de Galles soit le substrat du système phonologique gallois. Si la notion de substrat peut s'appliquer aux phonèmes de l'anglais gallois, il pourrait en être de même vrai pour l'intonation.

Dans une précédente étude [2], une comparaison a été menée afin de souligner les différences qui pouvaient exister entre l'intonation d'un locuteur de Cambridge (représentatif du système R.P) et celle d'un locuteur de Cardiff. Elle a montré que le locuteur de Cardiff utilise plus souvent le schéma intonatif "rise-fall" que le locuteur de Cambridge. Une étude plus détaillée de ce schéma est nécessaire pour mieux comprendre le système intonatif de l'anglais gallois.

3.2. Corpus et Méthodologie

Le corpus contient 10 enregistrements de personnes âgées entre 18 et 55 ans, originaires de différentes régions du Pays de Galles, vivant toutes dorénavant à Cardiff. Chacune de ces personnes parlent le gallois couramment, qui est pour la plupart leur langue maternelle. Il leur a été demandé de raconter l'histoire de *Blanche Neige et les Sept Nains* en gallois et en anglais (matériel non exploité), puis de lire un passage du livre dans les deux langues. Sur les 10 personnes enregistrées, deux ont été retenues pour l'article.

Pour l'analyse acoustique du schéma « rise-fall », le programme Praat [1] a été utilisé pour obtenir une représentation graphique de la courbe de la fréquence fondamentale. Par la suite, le système MOMEL [7] a été nécessaire pour avoir une courbe modélisée de la F0.

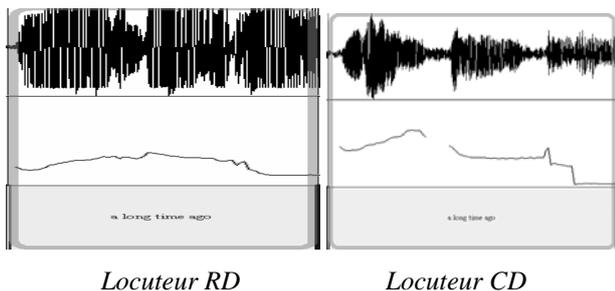


Figure 2 : Représentation de la courbe F0 dans Praat.

Le premier niveau correspond au signal acoustique de la parole, le deuxième à la courbe de F0 et le troisième à la transcription orthographique de la parole.

L'attaque du locuteur RD (homme) commence à un niveau de hauteur (« pitch ») assez élevé, aux environs de 160Hz, atteint un pic de 230Hz et retombe à 130Hz. En ce qui concerne le locuteur CD (femme), l'attaque commence à un niveau de hauteur bien plus élevé que celle de RD, 260Hz, atteignant un maximum de 350Hz et retombe à 266Hz. De ce fait, le schéma « rise-fall » est beaucoup plus marqué pour le locuteur CD que pour le locuteur RD.

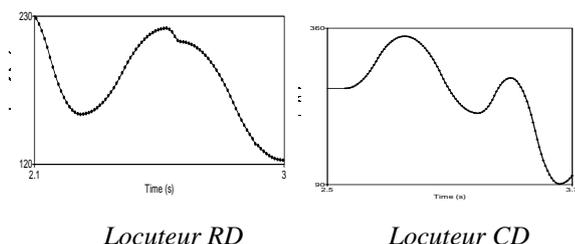


Figure 3 : Représentation de la courbe F0 modélisée par MOMEL.

Ici la courbe MOMEL montre une suite de montées et de descentes pour chaque locuteur (celle de CD étant plus marquée) et semble confirmer le fait que l'intonation de l'anglais gallois est chantante « sing-song » et mélodieuse « lilting ».

3.3. Résultats

Après avoir analysé les schémas intonatifs « rise-fall » de chaque locuteur, certaines généralités ressortent. Tout d'abord, l'attaque commence rarement à un niveau de hauteur peu élevé. Le contexte antérieur doit également être pris en compte, puisque avant chaque « rise-fall », il y a une légère montée sur la syllabe qui précède, ce qui expliquerait pourquoi le niveau de hauteur n'est jamais bas. Deux autres éléments importants rendent cette intonation si particulière : l'irrégularité du rythme et surtout l'allongement final de certains phonèmes (consonnes ou voyelles). Les personnes qui entendent des gallois parler anglais gallois ont l'impression qu'ils font une 'double accentuation', ce qui n'est absolument pas le cas. Ceci est dû aux aspects décrits précédemment.

L'utilisation fréquente du schéma intonatif « rise-fall » caractérise l'intonation de l'anglais gallois, et d'un certain côté, également celle de l'anglais de Cardiff. Il serait intéressant de comparer ce schéma « rise-fall » de l'anglais gallois avec celui trouvé dans la langue galloise. Cet aspect n'a pas encore été analysé acoustiquement mais, d'un point de vue auditif, il existe des empreintes de la langue galloise sur le système intonatif de l'anglais gallois. Ce travail nécessite de plus amples recherches.

4. DURÉE DES PHONÈMES

Les résultats énoncés ci-dessus ont permis d'observer que l'utilisation récurrente du schéma intonatif « rise-fall » dans l'anglais parlé au Pays de Galles montrait un allongement des voyelles. Le but de cette nouvelle étude (continuation de mes précédents travaux) est d'analyser la durée des voyelles et des consonnes, et plus particulièrement l'allongement final, qui est à mettre en relation avec le rythme et l'intonation.

4.1. Hypothèses

Une des hypothèses est de penser que cet allongement final est une fois de plus dû au substrat gallois sur l'anglais gallois. Néanmoins, cette hypothèse doit être nuancée. En effet, à l'instar d'une langue qui évolue, le substrat pourrait aussi subir des changements. Il faut donc tenir compte de ce paramètre pour l'analyse. L'anglais gallois pourrait être également influencé par les régions voisines d'Angleterre, telles que Gloucester, Liverpool, etc.

Une autre question est de savoir si l'allongement final ou l'allongement en général a lieu de façon systématique dans un schéma intonatif spécifique, et si cet allongement

se produit sur les voyelles, les consonnes ou alors sur les deux.

4.2. Notions générales

B. Williams [15] a fait de nombreuses études sur la langue galloise, et dans l'un de ces travaux, elle étudie le lien possible entre la durée des voyelles accentuées et la fréquence fondamentale. Elle observe alors qu'une consonne située après une voyelle accentuée est considérablement plus longue qu'une consonne placée après une voyelle inaccentuée ; et que les voyelles accentuées ont tendance à être plus courtes que les voyelles inaccentuées. Après une analyse détaillée de la durée des phonèmes, elle énonce que l'accent sur l'avant dernière syllabe est à mettre en relation avec une réduction de la voyelle accentuée et un allongement de la consonne qui suit. Pourrait-on appliquer ces remarques à l'anglais gallois ?

Lors d'une étude comparative sur le rythme entre deux variétés d'Anglais (l'anglais de Cambridge et l'anglais de Cardiff), M. Coadou [3] a remarqué que la réduction des voyelles inaccentuées était moins marquée pour les locuteurs de Cardiff que pour les locuteurs de Cambridge, ce qui indiquerait que l'anglais de Cardiff est plus isosyllabique que celui de Cambridge. Une fois de plus ceci pourrait être interprété comme une possible influence, du rythme gallois sur celui de l'anglais gallois.

4.3. Corpus et perspectives

Contenu du corpus

Ce nouveau corpus est constitué d'enregistrements effectués dans la ville de Cardiff. Il est divisé en deux parties : la première regroupe six enregistrements de conversation spontanée (de vingt à trente minutes) entre deux femmes ou deux hommes, tandis que la deuxième correspond à la lecture des passages O0-O9 du Corpus Eurom I par une trentaine de locuteurs. Ce dernier est formé de quatre groupes : lecture des passages en gallois ; en anglais gallois par des locuteurs qui ont pour langue maternelle le gallois ; en anglais gallois par des locuteurs qui ont l'anglais comme première langue ; et enfin, en anglais standard (R.P), permettant ainsi une étude comparative de la durée des phonèmes pour chaque variété. Les passages anglais ont dû être adaptés à l'anglais gallois : changement des noms de personnes, de lieux, de villes, de rues par des noms typiquement gallois. Les locuteurs ont été décrits selon des critères bien définis : l'âge, le sexe, le lieu de résidence actuel, le lieu de naissance, les déplacements géographiques durant leur vie, la durée de ces déplacements et le lieu de résidence des parents.

Perspectives

Tout d'abord, les deux parties constituant le corpus devront être transcrites orthographiquement. Ensuite, grâce au logiciel Vocalis [], chaque conversation sera segmentée de façon automatique en intervalle vocalique et consonantique pour étudier la durée des phonèmes en

contexte spontané, ainsi que le rythme d'élocution de chaque locuteur, la durée et le rythme étant étroitement liés.

Enfin, ce logiciel sera également utilisé pour la lecture des passages de chaque variété, complété par la méthode de Ramus [11]. Elle consiste à classer différentes langues du point de vue de la durée à l'aide de deux paramètres : %V et ΔC qui correspondent respectivement à la durée des intervalles vocaliques et à l'écart type de la durée des intervalles consonantiques au sein d'une phrase. Cette méthode devrait permettre de classer les quatre groupes précédemment cités en fonction de la durée des phonèmes.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Boersma, Paul & Weenink, David 1996. *Praat, a system for doing phonetics by computer*. Version 3.4. [computer program] <http://www.praat.org>.
- [2] Calabrese, L 2003. L'intonation galloise dans l'anglais parlé: le schéma rise-fall. *Mémoire de DEA*, sous la dir. de D. Hirst. Université de Provence.
- [3] Coadou, Marion 2003. Rythme et Variation à travers l'étude des dialectes de Cardiff et Cambridge. *Mémoire de DEA*, sous la dir. de D. Hirst. Université de Provence.
- [4] Coupland, N 1998. Dialect in Use: Sociolinguistic Variation in Cardiff English. *University of Wales Press*.
- [5] Cruttenden, Alan 1986. *Intonation*. Cambridge: *Cambridge University Press*.
- [6] Hirst, Daniel & Di Cristo, Albert 1998. A survey of intonation systems. In D.J.Hirst & A. Di Cristo (eds.) *Intonation systems: a survey of twenty languages*. Cambridge: *Cambridge University Press*. 1-44.
- [7] Hirst, D.J., Di Cristo, A. & Espesser, R. 2000. Levels of representation and levels of analysis for intonation. in M. Horne (ed) *Prosody : Theory and Experiment*. Kluwer Academic Publishers, Dordrecht. 51-87.
- [8] Kannes, Claude, 1994. Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du langage. *Larousse*, p.455.
- [9] Mees, Inger M. & Collins, Beverley 1999. Cardiff: a real time study of glottalization. In P. Foulkes & G. Docherty (1999). *Urban voices*. London: Arnold. 185-202.
- [10] Mac Kinnon, K. 2003. Welsh and Gaelic speakers by age-group 1971-1981-1991-2001.
- [11] Ramus, Franck (2002). Acoustic correlates of linguistic rhythm: Perspectives. in *Proceedings of 1st International Conference on Speech Prosody*, Aix en Provence 2002.
- [12] Thomas, Alan R. 1984. Welsh English. In P. Trudgill (ed.) (1984). *Language in the British Isles*. Cambridge: Cambridge University Press. 178-194.
- [13] Walters, J.R. 2001. English in Wales and a 'Welsh Valleys' accent. In *World Englishes*. Vol 20, No 3. 285-304
- [14] Wells, J.C 1982. *Accents of English*. Cambridge: *Cambridge University Press*.
- [15] Williams, B. 1983. The interaction of F0 and duration in the perception of Welsh. *Cambridge Papers in Phonetics and experimental Linguistics*.